

Michael Blum

Palazzo Chupi



© Michael Blum, *Palazzo Chupi*, 2008-15.
Installation médium mixte | Mixed-media installation.
Avec l'aimable permission de l'artiste | Courtesy of the artist.
Photo : Michael Blum

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Vernissage _

le samedi 24 janvier, 15h

Opening _

Saturday January 24th, 3pm

Exposition _

24 janvier - 21 mars 2015

Du mardi au samedi, 12h - 17h

Exhibition _

January 24th - March 21st 2015

Tuesday to Saturday, 12pm - 5pm

5445 avenue de Gaspé, #106
Montréal (Qc) Canada H2T 3B2
514.874.1666_info@optica.ca
www.optica.ca

- ▶ Michael Blum propose une (re)lecture critique et subversive des grands récits historiques. « Ses projets [confrontent l'expérience subjective et] la dimension individuelle aux macro systèmes économiques et sociopolitiques »¹, le plus souvent par l'entremise de personnages ou de faits divers négligés dont il se réapproprie la trame narrative en y insérant de nouvelles mailles. Deux expositions présentées à Montréal en 2014 s'appuyaient sur des investigations récentes et portaient respectivement sur les activités de Jacques Mesrine au Québec (*Guerre et paix*, VOX) et sur la question des identités québécoise(s) et canadienne(s) (*Notre histoire* || *Our History*, Galerie de l'UQAM).

L'installation *Palazzo Chupi*, présentée à OPTICA, emprunte son titre au projet immobilier de Julian Schnabel : en 2007, le peintre et cinéaste américain ajoutait sept étages de style vénitien à l'ancienne écurie qu'il occupait déjà dans le West Village à Manhattan. Ce geste architectural aussi excentrique que controversé se voulait à la fois artistique et commercial, une ambition que l'esthétique clinquante du bâtiment et la crise financière de 2008 firent toutefois avorter. Le *Palazzo Chupi* de Michael Blum, créé cette même année alors qu'il habitait à New York, est ici montré pour la première fois. Au-delà des questionnements qu'elle soulève quant à la gentrification urbaine, à la conservation du patrimoine bâti, ou à la logique spéculative rampante du secteur foncier et du marché de l'art, l'exposition invite le spectateur à « traverser l'image » – aux sens propre et figuré – et montre que l'Histoire, comme tout autre récit, est une construction.

Palazzo Chupi articule divers éléments, notamment une vidéo qui présente 21 dessins attribués à Sherwood Darnell. Ce dernier aurait autrefois occupé une cellule de la prison faisant face au site où trône aujourd'hui le palais ; ses œuvres représentent l'évolution des lieux depuis le Big Bang jusqu'à un avenir très lointain. Ce corpus inédit témoigne non seulement de l'évolution du West Village – délaissant une conception linéaire du temps au profit de sa représentation cyclique –, mais il dévoile également un parcours artistique singulier, jusqu'alors inconnu. Ainsi, Darnell tient lieu de repoussoir à la célébrité de Schnabel (qui, pourtant, brille ici par son absence). La mise en lumière de cette histoire parallèle semble ultimement s'incarner au sein d'un espace d'exposition partagé en deux zones distinctes – l'une publique, l'autre cachée –, une dichotomie spatiale nous incitant à explorer l'envers du décor.

1. Corinne Charpentier, « Nowhere Better Than This Place », *La dernière brève*, [En ligne]. Frankfurt : Revolver Verlag, 2005, p. 7. <http://blumology.net/ccharpentierF.pdf>. Consulté le 20 décembre 2014.

- ▶ Michael Blum proposes a critical and subversive (re)reading of major historical narratives. "His projects attempt [...] to confront the individual dimension with macro-economic and socio-political systems"¹, most often using of overlooked characters or news items whose narrative he reappropriates by introducing new connections. Two exhibitions held in Montreal in 2014 and based on recent investigations dealt, respectively, with the activities of Jacques Mesrine in Quebec (*Guerre et paix*, VOX) and with the question of the manifold Québécois and Canadian identities (*Notre histoire* || *Our History*, Galerie de l'UQAM).

Palazzo Chupi, the installation presented at OPTICA, takes its title from a Julian Schnabel real estate project: in 2007, the American painter and filmmaker added seven stories in Venetian architectural style to a former stable that he occupied in Manhattan's West Village. The artistic and commercial ambitions of this eccentric and controversial gesture were ultimately curtailed by the building's gaudy aesthetic and the 2008 financial meltdown. Blum created *Palazzo Chupi* the same year, while living in New York. It is being shown here for the first time. Beyond its interrogations of urban gentrification, the preservation of architectural heritage, or the dynamics of rampant speculation in the financial sector and art market, the exhibition invites spectators to "pass through the image", figuratively and literally speaking, while demonstrating that history, like all narratives, is a construction.

Palazzo Chupi articulates several elements, including a video presentation of 21 drawings attributed to Sherwood Darnell, a man who once occupied a prison cell that faced the site on which this palazzo now presides. His drawings depict the location's evolution, from the beginning of time to some point in the distant future. Not only does this new body of work testify to the evolution of the West Village—replacing a linear conception of time with its cyclical representation—it also reveals a singular, and heretofore unknown artistic itinerary. Darnell thus serves as a foil to the famed Schnabel (conspicuously absent here). The parallel history on which the exhibition sheds light appears ultimately to crystallize in an exhibition space divided into two distinct areas, the one public, the other hidden, a spatial dichotomy that prompts us to explore the hidden side of things.

1. Corinne Charpentier, « Nowhere Better Than This Place », *La dernière brève*, [Online], Frankfurt: Revolver Verlag, 2005, p. 13. <http://blumology.net/ccharpentierF.pdf>. Accessed on December 20th 2014.

Michael Blum emploie un large éventail de médias, allant de la photographie et la vidéo aux installations, publications et livres d'artiste. Son travail a été présenté notamment au Centre Georges-Pompidou (Paris), au New Museum (New York), au festival transmediale (Berlin), à la Kunsthalle Wien (Vienne), au Museum der Moderne de Salzbourg, au centre De Appel (Amsterdam), au San Francisco Art Institute, ainsi qu'aux biennales de Szczecin, d'Istanbul, de Turin et de Tirana. Il est professeur à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM depuis 2010. www.blumology.net

Geneviève Bédard est auteure, commissaire émergente et coordonnatrice des expositions et de la médiation à VOX, centre de l'image contemporaine.

Michael Blum is an artist using a variety of media, ranging from photography and video to books, installations, and printed matter. His work has been shown at numerous venues including the Centre Georges-Pompidou (Paris), the New Museum (New York), transmediale (Berlin), Kunsthalle Vienna, Museum der Moderne (Salzburg), De Appel (Amsterdam), the San Francisco Art Institute, the Baltic, Istanbul, Torino and Tirana Biennials. He is a professor at École des arts visuels et médiatiques, UQAM, since 2010. www.blumology.net

Emerging curator and author Geneviève Bédard is Coordinator of Exhibitions and Cultural Mediation at VOX, centre de l'image contemporaine.

Auteure | Author : Geneviève Bédard
Traducteur | Translator : Ron Ross